

## Exemple à suivre

*Dans chaque numéro, nous vous proposons l'exemple d'une action collective qui a pour vocation de lutter contre le racisme et le communautarisme et d'apprendre à « vivre ensemble » dans la Cité laïque et républicaine.*

### Samia Essabaa

*Professeure d'Anglais au lycée professionnel Théodore Monod à Noisy-le-Sec*

## L'ÉCOLE DE LA FRATERNITÉ

**M**on public d'élèves est issu de la Seine-Saint-Denis, des quartiers en zone urbaine sensible et difficile. Il est également majoritairement issu de l'immigration, de familles parfois monoparentales et en grande précarité.

Il n'y a pas de mixité sociale, ces élèves portent souvent leurs conditions de vie, leurs problèmes familiaux comme un fardeau insurmontable. Certains deviennent même fatalistes et considèrent qu'ils sont condamnés pour la vie et que rien ne pourrait les soulager. Sans repères ni encadrement, parfois livrés à eux-mêmes, l'école reste le lieu de la dernière chance en matière d'instruction, d'éducation et d'émancipation.

Pour nos jeunes filles, l'école et les projets citoyens leur permettent véritablement d'exister, d'être visibles et de s'échapper de contraintes familiales parfois archaïques. Certaines d'entre elles se félicitent de vivre une expérience qu'elles ne pourraient jamais vivre en dehors du cadre de l'école, car elles savent pertinemment qu'après leur départ du lycée avec leur diplôme et tout un patrimoine accumulé, elles devront se battre pour rester sur la voie de leur émancipation et aller de l'avant.

Depuis quinze ans, je sors mes classes en voyages éducatifs pour qu'elles puissent découvrir et s'impliquer dans le travail de mémoire de la Shoah, de l'abolition de l'esclavage, des Tirailleurs Maro-

cains et Sénégalais, du Vivre Ensemble judéo-arabe, de la mémoire de l'immigration, et la solidarité internationale.

Pour ce faire, j'ai été soutenue, parrainée et accompagnée par une femme remarquable qui m'a encouragée à aller de l'avant et à réaliser ce que je crois être juste pour cette jeunesse fragile et influençable. Madame Simone Veil a été ma marraine, mon mentor et grâce à elle j'ai pu relever des défis qui me semblaient insurmontables. Elle s'est rendue cinq fois à la restitution des projets du lycée de 2005 à 2010. Elle m'a également invité à travailler à ses côtés au comité de révision de la constitution en 2008-2009.

J'ai ainsi pu organiser plusieurs voyages au Maroc et au Sénégal pour aller à la rencontre des anciens Tirailleurs ayant participé à la Campagne de France et à Monte Cassino. Cela a permis à des jeunes de découvrir, transmettre et valoriser l'histoire des anciens qui, par conviction, ont prêté main forte pour la libération de la France durant la seconde guerre mondiale.

Depuis des années, je pérennise cette transmission, afin de lutter contre la méconnaissance et leurs doutes concernant leur citoyenneté française. Suite aux émeutes de 2005, j'ai pris l'engagement d'éduquer les jeunes à l'apprentissage de leur citoyenneté française et de ne plus considérer cette citoyenneté

comme un fardeau ou une trahison envers leur pays d'origine. Je les aide à s'accomplir en tant que jeunes citoyens à part entière grâce à la connaissance, aux rencontres et à leur vécu personnel lors des découvertes des institutions.

Mes élèves ont besoin de comprendre l'histoire de l'immigration, vécue par leurs parents mais aussi par d'autres. Ils ont beaucoup de mal à affirmer qu'ils sont citoyens français et fiers de l'être. Pour eux la citoyenneté française est une formalité administrative.

Nous avons mené des projets afin qu'ils s'approprient pleinement leur citoyenneté et qu'ils s'emploient à la mettre en valeur. Après avoir assisté à des cérémonies de naturalisation américaine à New York et Washington, nos jeunes se sont engagés dans un projet de naturalisation française. Ils ont organisé avec la Préfecture de Seine-Saint-Denis une cérémonie pour 50 récipiendaires au Lycée professionnel Théodore Monod, le 3 octobre 2017. Ce fut un travail d'une année où les élèves ont réalisé une exposition sur l'histoire de la naturalisation française, une exposition sur quelques personnalités de premier rang, devenues françaises. Ils ont également délivré leur message personnel, leur amour pour la France sous forme de portraits individuels.

Chaque année « le parcours citoyen » pour tous ces jeunes consiste à visiter les institutions Républicaines ainsi qu'une rencontre avec une personnalité de premier rang : l'Assemblée Nationale, le Conseil d'État, le Sénat, le Ministère des affaires étrangères et le Palais de l'Élysée.

Très engagée dans la lutte contre les préjugés, le racisme et l'antisémitisme, pour favoriser le rapprochement interculturel, pour alerter leur conscience, j'emmène mes élèves en voyages de mémoire à Auschwitz. Contre l'ignorance et la propagande, il faut lutter avec le savoir, montrer où mènent les paroles de haine : à la négation de l'autre.

Parce que nous n'avons pas de jeunes juifs dans mon lycée, j'emmène mes élèves à leur rencontre pour travailler ensemble et conjuguer leurs efforts : sont organisées des rencontres entre mes élèves et ceux de l'Alliance israélite universelle pour participer ensemble à des ateliers de calligraphie arabe et hébraïque, des repas en commun, des visites communes à l'Institut du Monde Arabe et au Musée d'art et d'histoire du judaïsme... Ils ont découvert qu'ils avaient plus à partager, plus de points communs qu'ils ne pouvaient l'imaginer.

Depuis 2009 des voyages à Washington permettent aux jeunes Français de découvrir l'Holocaust Memorial Museum, les génocides du XX<sup>e</sup> siècle pour

approfondir leurs connaissances sur les droits de l'Homme. Le but est aussi de leur faire rencontrer des jeunes Américains de culture Afro-Américaine, musulmane, the Youth Ambassadors, qui sont des guides volontaires au Musée. L'intérêt est de susciter des vocations auprès des jeunes Français pour avoir des perspectives d'avenir et de ne pas avoir peur de franchir le pas quel que soit leur choix d'engagement sous prétexte qu'ils sont de telle ou telle culture. La promotion du Service Civique est une des priorités pour aider les jeunes à s'émanciper et à devenir responsables, et être de véritables acteurs dynamiques et non des spectateurs passifs.

En menant toutes ces actions, je me sens redevable à l'École de la République qui m'a beaucoup donné lorsque j'étais jeune et qui m'a aidé à m'instruire, à m'émanciper, à devenir une citoyenne à part entière et à m'aider à m'accomplir dans ma vocation d'enseignante. En étant un point de repère et en me montrant toujours exemplaire pour mes élèves, et à mon modeste niveau, je veux leur offrir l'égalité des chances tant souhaitée par tous.

Les résultats scolaires de tous les jeunes ayant bénéficié de ces projets ont été très satisfaisants puisqu'ils ont tous eu leur baccalauréat, souvent avec mention. Le but est qu'ils puissent poursuivre après le bac. Nombreux sont ceux qui se sont engagés dans une poursuite d'études (Bac +2, Bac +4).

Il est gratifiant aujourd'hui de voir un ancien élève qui a participé à mon premier projet de mémoire à Auschwitz-Birkenau en 2005 (alors âgé de 17 ans), travailler maintenant à mes côtés en tant que Professeur d'Histoire et être intégré à mon équipe éducative depuis trois ans. Il accompagne ses classes à Auschwitz, cette fois en tant qu'enseignant.

D'autres anciens élèves « porteurs de projets », jeunes adultes aujourd'hui, me prêtent main-forte, puisqu'ils viennent coacher les plus jeunes, en venant les accompagner dans leur travail sur leur temps libre, en voyage pour les assister et les encourager dans leur apprentissage des valeurs, des connaissances et de la citoyenneté. Ils sont aujourd'hui caporal pompier, conseillers financiers, chargés de mission en Mairie, technicien de maintenance à la préfecture de Police de Paris, moniteur auto-école, gérantes de magasins de prêt-à-porter, costumière au cinéma, créatrices de ligne de vêtement, réalisateur-adjoint au cinéma, chargée de mission RH en entreprise... Tous sans exception se rendent disponibles pour transmettre à leur tour ce qu'ils ont reçu de l'école et encourager la relève à poursuivre ce travail essentiel. ●